



Le *Meilleur* de la formation
en Comptabilité-Gestion
à distance

100%
gratuit

Corrigés du DCG 2013
à télécharger gratuitement !
sur www.comptalia.com



Comptalia, l'école qui en fait + pour votre réussite !

CORRIGÉ INDICATIF

SESSION 2013

UE5 – ÉCONOMIE

Durée de l'épreuve : 4 heures – Coefficient : 1,5

Aucun document ni aucun matériel ne sont autorisés.

*En conséquence, tout usage d'une calculatrice est **INTERDIT** et constituerait une **fraude**.*

Document remis au candidat :

Le sujet comporte 2 pages numérotées de 1/2 à 2/2.

Il vous est demandé de vérifier que le sujet est complet dès sa mise à votre disposition.

Nota bene : il vous est demandé d'apporter un soin particulier à la présentation de votre copie et à la qualité rédactionnelle. Ces éléments seront pris en compte dans l'évaluation.

I - DISSERTATION

Doit-on s'attendre à un retour du protectionnisme ?

II – ÉTUDE DE DOCUMENT

A l'aide du tableau fourni en annexe et de vos connaissances, vous traiterez les questions suivantes :

- 1 - Expliquez à quoi correspond le premier décile en prenant pour exemple l'année 2010.**
- 2 - Que représente ici la « médiane » ?**
- 3 - Mettez en évidence les informations essentielles qui peuvent être retirées du tableau et analysez-les.**
- 4 - Citez un autre instrument permettant la mesure des inégalités de revenus et expliquez-le.**

III – QUESTION

Quels sont les points de désaccords entre Keynes et les néoclassiques ?

Barème indicatif

Dissertation	12 points
Étude de document	4 points
Question	4 points

ANNEXE
Distribution des niveaux de vie

(en euros 2010)

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
1er décile (D1)	10 120	10 080	10 100	10 120	10 250	10 460	10 690	10 570	10 430
2ème décile (D2)	12 470	12 470	12 510	12 590	12 750	12 960	13 330	13 200	12 990
3ème décile (D3)	14 360	14 410	14 370	14 530	14 710	15 010	15 440	15 390	15 180
4ème décile (D4)	16 210	16 220	16 190	16 380	16 640	16 930	17 370	17 300	17 190
Médiane (D5)	18 150	18 100	18 010	18 320	18 580	18 980	19 290	19 360	19 270
6ème décile (D6)	20 330	20 240	20 240	20 430	20 740	21 230	21 460	21 630	21 600
7ème décile (D7)	23 040	22 850	22 800	23 030	23 460	24 000	24 170	24 460	24 430
8ème décile (D8)	26 900	26 700	26 440	26 790	27 330	27 820	28 070	28 600	28 560
9ème décile (D9)	34 340	33 780	33 350	33 920	34 950	35 420	36 120	36 380	36 270
Rapport interdécile (D9/D1)	3,39	3,35	3,30	3,35	3,41	3,39	3,38	3,44	3,48

Champ : France métropolitaine, personnes vivant dans un ménage dont le revenu déclaré au fisc est positif ou nul et dont la personne de référence n'est pas étudiante. Le niveau de vie est égal au **revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation** (= uc). Le niveau de vie est donc le même pour tous les individus d'un même ménage.

Sources : Insee-DGI, enquêtes Revenus fiscaux et sociaux 2002 à 2004, Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, enquêtes Revenus fiscaux et sociaux 2005 à 2010.

Proposition de corrigé

I – DISSERTATION - Doit-on s'attendre à un retour du protectionnisme ?

Plan détaillé

Introduction

Accroche : l'affaire récente de la taxation par l'UE des panneaux photovoltaïques produits en Chine et soupçonnés de bénéficier d'importantes subventions à la production. Les autorités chinoises ont répliqué à cette mesure en lançant une enquête sur les conditions d'exportation du vin français en Chine.

Définition du protectionnisme - Le protectionnisme est une doctrine économique, mais aussi une politique économique menée par un État ou un groupe d'États, consistant à protéger ses producteurs contre la concurrence des producteurs d'autres États.

Problématique – Les limites du libre-échange justifient-elles un renouveau des politiques protectionnistes ?

Plan – Après avoir montré les limites du libre-échange, nous montrerons qu'elles semblent justifier le retour à des mesures protectionnistes qui adoptées par l'ensemble des nations conduisent toujours à des catastrophes économiques.

Développement

I – Les limites du libre-échange ...

A – Le libre-échange se justifie dans le cadre des échanges inter-branches...

- Justification des gains mutuels de l'échange international par les théories de Smith, Ricardo et HOS.

Les gains de la spécialisation permettent une meilleure allocation des facteurs de production et la croissance économique par le mécanisme suivant :

baisse des prix (grâce aux imports) → augmentation du pouvoir d'achat → croissance de la demande et de la production → croissance du revenu et de l'emploi.

Dans le même temps les besoins des consommateurs sont mieux satisfaits (augmentation du bien-être).

- Ainsi, le libre-échange a permis à l'occident de connaître une formidable période de croissance et de développement. Les exemples du Japon, puis des nouveaux pays industrialisés et enfin de la Chine, montrent que l'insertion aux échanges internationaux est un vecteur de développement économique.- -

B – ...Mais est plus discutable dans le cadre du développement des nouveaux échanges

- Les facteurs de production, particulièrement le capital technique, sont mobiles et la production peut être délocalisée pour bénéficier de conditions de production plus avantageuses. (Dans la théorie classique de l'échange, les facteurs de production sont immobiles). → Rôle des IDE.

- Le développement d'échanges intra-branche, résultat de la multi-spécialisation des nations, sort du cadre de la théorie classique justifiant le libre-échange.

- Le développement des échanges intra-firmes, captifs, dont la principale logique est celle de la minimisation des coûts et de l'optimisation fiscale et monétaire. Le libre échange est surtout celui des FTN, souvent à l'encontre de l'intérêt des nations.
- Le développement des échanges entre pays de niveau de développement très différents qui induit une concurrence sur le coût du travail.
- Le libre-échange aboutit désormais à la multiplication des déséquilibres extérieurs (excédents colossaux de la balance des transactions courantes chinoise et déficits abyssaux pour la balance américaine) à la disparition de pans entiers de l'économie et des emplois qui vont avec (problématique du déclin industriel et des délocalisations). La nouvelle physionomie des échanges est extrêmement déséquilibrée.

Transition : le libre-échange peut-être néfaste pour le développement des nations, ce qui autorise à penser la légitimité du protectionnisme.

II ... qui semblent justifier le retour au protectionnisme

A – Des arguments justifiant le protectionnisme qui évoluent

- La protection des industries dans l'enfance (List). La création de nouvelles activités nationales, nécessitent de les protéger de la concurrence internationale, le temps qu'elles deviennent compétitives.

Mais surtout de nouveaux arguments :

- La concurrence imparfaite qui prévaut, avec le phénomène des économies d'échelle (mais aussi avec la différenciation) qui permet aux entreprises de grande taille, les FTN, d'être plus performantes que les firmes des industries nationales.
- La politique commerciale stratégique présentée par Krugman comme le moyen de bâtir une spécialisation nationale à l'abri de la concurrence internationale. La protection peut être à l'origine de la spécialisation réussie d'une nation.
- La réplique aux situations de concurrence déloyale : subventions, dumping, absence de normes sociales et environnementales
- La protection des vieilles industries (sidérurgie....) pour permettre leur reconversion dans la continuité.

B – L'évolution des formes de protectionnisme

- Le déclin du protectionnisme tarifaire, donc baisse des droits de douane, sous l'action de l'OMC (hormis comme mesure de rétorsion provisoire).
Les subventions à la recherche, à la production ou à l'exportation sont plus pratiquées, elles apparaissent comme une forme de protectionnisme inversé, puisqu'elles permettent de vendre moins cher les produits exportés.
- Mais surtout la multiplication de nouvelles formes plus subtiles : le dumping, les normes, le protectionnisme administratif, la diffusion de messages sur la préférence nationale en termes de consommation.....
- Et bien sûr, le protectionnisme monétaire (dumping monétaire) qui pousse toutes les grandes nations commerçantes à sous-évaluer leur monnaie pour favoriser leurs exportations (Chine, USA...).

Transition : de nouveaux arguments s'ajoutent aux anciens pour justifier des politiques protectionnistes, de nouveaux instruments sont utilisés dans ce cadre. Pour autant leur généralisation conduirait l'économie mondiale au désastre.

III - Qui massivement adoptées ne peuvent conduire qu'à une catastrophe économique**A – Les dangers d'un protectionnisme généralisé**

- Le commerce mondial est un moteur très dynamique de la croissance mondiale. Les nations les plus commerçantes sont celle qui connaissent la croissance la plus élevée. Le limiter par le protectionnisme ralentirait considérablement la croissance mondiale.
- De plus, la protection appelle la protection, ce qui a pour effet de la généraliser très rapidement. Le GATT, puis l'OMC sont mandatés pour lutter contre le protectionnisme et la promotion du libre-échange.
- La longueur et la propagation internationale de la crise de 1929 sont liées aux politiques protectionnistes pratiquées par tous les grands pays développés de l'époque.

B – Les effets désastreux du protectionnisme sur le plan économique

- Ralentissement de la croissance ; tensions sur l'emploi ; faiblesse des revenus ; augmentation des prix baisse des niveaux de vies.
- La remise en cause des structures économiques mondiales (nature des spécialisations, organisation des FTN)
- La remise en cause de la Division Internationale des Processus Productifs fondée sur la répartition internationale de la chaîne de valeur en fonction des avantages comparatifs des nations.
- La faiblesse des performances des entreprises à l'abri de la concurrence qui se traduit par une faible productivité, peu d'innovations et des prix élevés. Le protectionnisme ne permet pas le développement concurrentiel des industries locales.

Conclusion

La récession actuelle en Europe a ravivé le débat sur le protectionnisme. Les excès du libre-échange sont dénoncés conduisant à la disparition massive d'activités et d'emplois. Les arguments pour justifier un retour au protectionnisme sont aussi variées que les mesures protectionnistes utilisées. On assiste à une évolution de cette argumentation et de l'emploi de ces moyens. Néanmoins toutes les situations où les hommes ont restreint leurs échanges se sont avérées être des catastrophes économiques. La régulation des échanges dans le cadre de l'OMC, sur les questions de concurrence déloyale notamment, semble être la seule solution pour éviter le protectionnisme tout en apportant des réponses aux insuffisances du libre-échange.

II – ÉTUDE DE DOCUMENT (4 points)

1 - Expliquez à quoi correspond le premier décile en prenant pour exemple l'année 2010.

Dans le cadre de l'analyse interdécile, on divise la population étudiée (dans notre cas les ménages français en 2010) en tranches à effectifs identiques de 10 %, les déciles et on détermine la valeur de la variable étudiée (dans notre cas le niveau de vie) à chaque limite de ces tranches. Par exemple, le premier décile D1, correspond aux 10% des ménages au plus faible niveau de vie : le revenu maximal par unité de consommation est de 10 430 €.

2 - Que représente ici la « médiane » ?

La médiane est représentée par D5. 50 % des ménages français ont un revenu annuel par unité de consommation supérieur à 19 270 € et les autres 50 % un revenu inférieur à 19 270 €.

3 - Mettez en évidence les informations essentielles qui peuvent être retirées du tableau et analysez-les.

Le tableau montre l'évolution des inégalités de niveau de vie des ménages par unités de consommation entre 2002 et 2010. On s'aperçoit que le rapport interdécile qui compare le niveau de vie inférieur des 10 % des plus aisés au niveau de vie supérieur des 10 % des ménages les plus défavorisés diminue jusqu'en 2005 (il passe de 3,39 à 3,30). Ensuite, les inégalités de niveau de vie semblent repartir à la hausse, puisque le rapport interdécile remonte jusqu'à 3,48 en 2010. Ces inégalités remontent par le bas, puisque entre 2008 et 2010, le niveau de vie de D1 baisse entre 2008 et 2010 (10 680 contre 10 430) et que celui de D9 augmente (36 120 contre 36 270).

4 - Citez un autre instrument permettant la mesure des inégalités de revenus et expliquez-le.

On peut utiliser la courbe de Lorenz ou l'indice (coefficient) de Gini. C'est un indicateur synthétique d'inégalité de salaires (de revenus, de niveaux de vie...). Il varie entre 0 et 1. Il est égal à 0 dans une situation d'égalité parfaite où tous les salaires, les revenus, les niveaux de vie... seraient égaux. A l'autre extrême, il est égal à 1 dans une situation la plus inégalitaire possible, celle où tous les salaires (les revenus, les niveaux de vie...) sauf un seraient nuls. Entre 0 et 1, l'inégalité est d'autant plus forte que l'indice de Gini est élevé.

III – QUESTION (4 points)

Quels sont les points de désaccords entre Keynes et les néoclassiques ?

Réponse sous forme d'un tableau comparatif :

Thème	Conception néoclassique	Conception keynésienne
Approche Méthode	Micro-économique En termes d'équilibre	Macro-économique En termes de circuit
Le marché	Auto-régulateur	Produit des déséquilibres durables
L'Etat	Etat gendarme, interventions minimales dans la vie économique	Nécessité d'intervention de l'Etat pour pallier aux échecs et insuffisances du marché, y compris au niveau social.
Le chômage	Lié à la rigidité des salaires à la baisse ou aux dysfonctionnements du marché du travail	Lié à l'insuffisance de la demande globale.
La monnaie	La monnaie est neutre, elle n'a pas d'influence sur l'économie réelle.	La monnaie n'est pas neutre, car elle peut être désirée pour elle-même, cela influence le taux d'intérêt.
La loi des débouchés	Pour les néoclassiques, l'offre crée sa propre demande	Pour Keynes, c'est la demande anticipée qui crée l'offre.
L'épargne	Fonction du niveau des taux d'intérêt	C'est un résidu : le revenu non consommé.